
Documents sauvegardés

Lundi 22 novembre 2021 à 11 h 23

1 document

Par PARIS10T_1

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

Ouest-France

29 octobre 2021

Ils quittent leur job pour se lancer dans l'artisanat

... Le nombre de personnes en **reconversion** professionnelle s'inscrivant à l'Université régionale des métiers et de l'artisanat de la Mayenne (Urma 53) explose. Une situation liée au **covid**, mais pas ...

3



Nom de la source

Ouest-France

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Régionale

Provenance

Rennes, Bretagne, France

Vendredi 29 octobre 2021

Ouest-France • Mayenne • p. Mayenne édition_9 • 594 mots

Ils quittent leur job pour se lancer dans l'artisanat

Florence STOLLESTEINER.

Le nombre de personnes en reconversion professionnelle s'inscrivant à l'Université régionale des métiers et de l'artisanat de la Mayenne (Urma 53) explose. Une situation liée au covid, mais pas que.

« Ah oui, pour un premier exercice, c'est bien fait ! » Samuel Bouillé, professeur de peinture à l'Université régionale des métiers et de l'artisanat de la Mayenne (Urma 53), sourit. À ses côtés, face au mur tout juste peint, Soraya Zararai rayonne.

Elle a débuté son CAP peintre en bâtiment en alternance le 4 octobre. Petit détail : cette Lavalloise a 46 ans et travaillait avant dans les bureaux de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM).

« Beaucoup ont voulu faire un « retour à l'essentiel » »

En cette rentrée scolaire, ils sont 45 adultes en reconversion professionnelle comme elle à avoir toqué à la porte de l'Urma 53. « Alors que l'an dernier, nous n'en avions que 19 ! », s'exclame Magali Lefeuvre, conseillère en formation continue.

Et, oui, le covid-19 a beaucoup joué dans ces chiffres. « Pendant cette période, beaucoup de gens se sont posés, et se sont demandé si leur travail leur plaisait toujours, analyse Aurélie Pasquier, chargée de communication à la Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA) de la Mayenne. Beaucoup ont

Ouest-France

Soraya Zararai aux côtés de son professeur de peinture Samuel Bouillé. À 46 ans, elle passe des bureaux de la CPAM à des études de peintre en bâtiment.

voulu faire un « retour à l'essentiel », et ça a été favorable à l'artisanat. »

C'est le cas de Soraya Zararai. « J'étais arrivée à mon point de saturation dans mon dernier travail, qui, pour moi, manquait de sens. Et puis, j'ai toujours eu l'idée dans un coin de ma tête de faire quelque chose de manuel. Je me suis alors dit : allez, je me lance, ça passe ou ça casse. »

Résultat : après quatre stages en 2021 effectués avec un organisme de formation, elle trouve ce qui lui plaît, la peinture, et s'inscrit à l'Urma 53.

Mais le covid-19 n'est pas le seul responsable de toutes ces reconversions : depuis 2019, l'Urma 53 a remporté l'appel d'offres de la Région Pays de la Loire pour pouvoir proposer le programme Visa métiers à ses étudiants jusqu'en 2024.

Un programme destiné uniquement aux demandeurs d'emploi, et prisé par les personnes en reconversion professionnelle, où la Région peut financer les

© 2021 Ouest-France. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 22 novembre 2021 à UNIVERSITE-PARIS-OUEST-NANTERRE-LA-DEFENSE à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news:20211029-OF-51c5ccba-3255-11ec-bcc4-8c8c72734bad

études et le salaire de l'apprenti. « **Avant, on ne pouvait candidater à ce programme que sur prescription de Pôle emploi**, rappelle Magali Lefeuvre. **Aujourd'hui, on peut s'inscrire directement à la formation, mais il faut avoir un dossier solide.** »

Résultat : sur les 45 adultes en **reconversion** à l'Urma 53, 33 sont inscrits à ce programme dans la branche des métiers du bâtiment (carreleur, menuiserie, plomberie...) et celle des métiers de bouche (boucherie, boulangerie...).

« 100 % de réussite »

Un public pour qui le professeur de peinture Samuel Bouillé n'a que des louanges. « **Ils ont la maturité de l'adulte, et sont motivés, car ils ont un vrai projet professionnel derrière. L'année dernière, j'en ai eu cinq et ça s'est soldé par 100 % de réussite.** »

En tout cas, après presque un mois d'études, Soraya Zararaï, elle, est ravie : « **Je me rends compte que je me sens mieux sur un chantier que dans des bureaux !** »

Contact pour renseignements : Magali Lefeuvre, conseillère en formation continue à l'Urma 53, au 06 07 67 74 12.

Cet article est paru dans Ouest-France

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/la-val-53000/a-laval-ils-quittent-leur-job-pour-se-lancer-dans-l-artisanat-51c5ccba-3255-11ec-bcc4-8c8c72734bad>